GENEVE — Dimanche 20 mai 1917. No 20.

JOURNAL POUR TOUS

Sermon hebdomadaire du Pasteur Russell

Administration et Rédaction:
Rue de la Tour-Maitresse, 7
GENÈVE

ABONNEMENTS:
Un an (Etranger) Fr. 4.50
Un an (Suisse) » 3.50
Paraît chaque dimanche

Christ monta au ciel comme il en était descendu.

Ce n'est pas son corps de chair qui monta au ciel.

SOMMAIRE. — *Le Logos (ou la Parole) descendit du ciel. — Il fut fait chair. — Il s'humilia jusqu'à la mort. — Il descendit dans le shéol ou hadès, dans la tombe. — Il ressuscita des morts Etre spirituel. — Il monta au ciel comme il en était descendu. — Jésus, Esprit vivifiant, monta pour prendre possession de la gloire, de l'honneur et de l'immortalité. — Ce qu'il abandonna. — Sa gloire fut augmentée.*

TEXTE. — « Tu es monté en haut, tu as mené captifs les prisonniers, tu as pris des dons pour les distribuer entre les hommes, et même entre les rebelles afin qu'ils demeurent dans le lieu de l'Eternel notre Dieu. » Ps. 68-19.

Une des plus grandes erreurs greffées dans la foi des chrétiens est la croyance que Jésus est encore un homme dans les cieux. Cette pensée a contribué à éloigner beaucoup de gens de la foi en la venue de Christ pour un règne millénaire, à l'établissement de son Royaume dans le but de bénir le monde, selon les enseignements de la Bible. Nombre de chrétiens comprennent qu'un règne terrestre de Christ en chair serait bien inférieur à un règne spirituel, c'est pourquoi ils n'ont plus foi à la seconde venue de Christ, ni à un Royaume de Christ de mille ans.

Tous les chrétiens croient que Jésus était un être spirituel avant d'être « fait chair » pour demeureur parmi nous; tous croient aussi qu'un être spirituel est d'un ordre plus élevé qu'un être humain et que Jésus s'abaissa grandement lorsqu'il abandonna la gloire de sa préexistence, la gloire du ciel pour devenir « l'homme Jésus-Christ. L'apôtre Paul dit : « Jésus-Christ qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis ». Il se dépouilla de sa gloire pour devenir la postérité d'Abraham et « parut comme un simple homme ». Un homme est « un peu inférieur aux anges » même s'il est parfait.

Aucun de ceux qui étudient la Bible ne pense que le Père céleste a, pour toujours, fait descendre son Fils d'une position *plus élevée* que celle des anges, pour lui donner une position *inférieure* à celle des anges. Personne ne croit cela au fond de son cœur et pourtant beaucoup de chrétiens prétendent le croire. L'ascension de Jésus prouve qu'il n'est plus un homme. Il est absurde de supposer que Jésus-Christ, accoutumé à vivre comme les êtres spirituels, mais fait chair pour un certain temps (trente-trois ans et demi), serait à l'aise maintenant dans un corps de chair. Ne serait-il pas plutôt déshonoré par le Père céleste ?

Il monta où il était auparavant.

Une mauvaise compréhension du terme ascension mit la confusion dans l'esprit des chrétiens. Le texte de l'apôtre et son explication montrent que l'ascension de Jésus a du rapport avec sa descente du ciel. Celui qui monta est le même que celui qui descendit trente-quatre ans auparavant. Jésus descendit-il avec le corps spirituel qu'il possédait ? Certainement pas. Lorsqu'il remonta, il en fut de même, il ne remonta pas avec son corps terrestre. Sa descente, c'est son humiliation, l'abandon de la gloire céleste pour naître en chair.

La vie du Logos fut prise du corps spirituel pour devenir le germe d'un enfant ; ce dernier devait être l'homme Jésus-Christ se donnant, se sacrifiant pour les humains pécheurs. Jésus, d'autre part, reçut l'engendrement du saint esprit lors de son baptême ; cet engendrement fit graduellement de lui un sacrificateur spirituel, ayant pour œuvre de s'offrir lui-même. Le sacrifice de Jésus se termina sur le Calvaire, lorsqu'il s'écria : « Tout est accompli ! » et mourut.

Au troisième jour, lorsque le Père le ressuscita d'entre les morts, ce fut le Sacrificateur qui s'éleva dans la gloire, l'honneur et l'immortalité, et non le corps animal ou charnel qu'il avait sacrifié. Il est écrit : « Tu m'as formé un corps » pour les souffrances et la mort. Ce corps charnel ne fut jamais destiné à encombrer pendant l'éternité l'unique Engendré du Père céleste. Jésus ne mourra plus, c'est pourquoi il n'a plus besoin de son corps de chair.

Que devint le corps charnel de Jésus ? Nous ne voulons pas essayer de résoudre cette question. On ne le vit plus dans la tombe. Nous savons que ce fut l'âme, non le corps qui revint à la vie. « Tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts » (dans le shéol ou hadès) ; « tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption.

Pourquoi il fallait à Jésus un corps de chair.

Les disciples de Jésus doivent se souvenir de trois choses et doivent croire du fond de leur cœur, 1° que Jésus fut le Logos qui abandonna la nature spirituelle pour prendre la nature humaine ; 2° qu'il mourut, se donnant en sacrifice ; 3° que Dieu le ressuscita d'entre les morts. Si les apôtres n'avaient pas compris parfaitement que Dieu ressuscita Jésus d'entre les morts et que Jésus monta au ciel « où il était auparavant-», ils n'auraient pu continuer la course des disciples de Christ. D'autre part, ils furent incapables de comprendre les choses spirituelles avant leur engendrement de l'esprit à la Pentecôte. Les instructions que les apôtres reçurent donc jusqu'alors furent terrestres.

Supposons que Jésus ne fût pas apparu en chair après sa résurrection, supposons que Jésus fût apparu aux disciples comme à Saul de Tarse, dans une grande lumière venant du ciel. plus brillante que le soleil à midi et qu'il leur eût parlé, quelle preuve les apôtres auraient-ils eue que ce Jésus fût celui qui mourut ? Comment le message de sa résurrection et de son ascension aurait-il pu entrer dans leur esprit ? Il fut évidemment nécessaire qu'à leurs yeux, certaine démonstration fût faite, afin qu'ils eussent, ainsi que nous, une base pour faire reposer la foi.

Il fut donné aux disciples différentes preuves du changement complet de nature de Jésus ; il leur fut montré qu'il n'était plus un être charnel. Ces preuves furent les apparitions réitérées de Jésus à ses disciples pendant les quarante jours qui s'écoulèrent entre sa résurrection et son ascension. Ces apparitions arrivèrent tellement à propos qu'elles ne laissèrent aucun doute aux apôtres ; ils comprirent que c'étaient des miracles pareils à ceux qui se manifestèrent lorsque les anges parurent avec un corps charnel aux yeux des humains.

Pendant les trois ans et demi de son ministère, Jésus ne fit jamais un miracle pour paraître au milieu de ses disciples et il ne disparut jamais de devant eux. Un être humain ne peut pas paraître au milieu d'une chambre qui a les portes fermées ; il ne peut pas davantage paraître dans un costume de jardinier une fois et dans celui d'un voyageur une autre fois, ou une autre fois encore en portant les marques de sa crucifixion. Toutes ces choses montrent le grand changement survenu.

„Je monte vers mon Père".

Quarante jours après sa résurrection, Jésus monta où il était auparavant. Comme Jésus était ressuscité avec un corps spirituel, son ascension n'aurait pas été visible, s'il n'avait pas paru dans un corps de chair. Il bénit ses disciples et monta avec ce corps jusqu'à ce qu'une nuée le reçut. Alors, le corps charnel, créé dans un but spécial, ne fut plus. Il en fut de ce corps de Jésus comme du corps de l'ange qui apparut à Manoah et à sa femme ; après avoir parlé avec eux, l'ange monta avec la flamme de l'autel, et son corps humain créé pour l'occasion fut dissous, réduit en gaz.

Jésus monta au ciel pour prendre possession des gloires célestes. Les disciples virent peu de chose, mais ce qu'ils virent fut suffisant pour leur faire comprendre clairement que le Rédempteur ne se manifesterait plus en chair. Notre Seigneur monta où il était auparavant, mais, selon les apôtres, il eut un rang supérieur au précédent. Il s'assit à la droite de la majesté de Dieu, comme le dit la prophétie suivante : « Assieds-toi à ma droite (jusqu'à ce que le temps marqué vienne), jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. — Ps. 110-1.

Le retour du Logos ou de la Parole.

Le Logos abandonna sa gloire et sa puissance dans le but de délivrer le monde du pouvoir du péché et de la mort. Le premier pas à faire pour cela fut d'aller à la mort ; il mourut, « lui juste pour des injustes «. Le temps viendra où Satan, le prince de ce monde, sera lié pour mille ans ; ses captifs, les captifs du péché et de la mort, seront libérés. La seule chose qui restait à accomplir avant cela, était la formation,

le développement des membres de l'Eglise. La période fixée pour la formation de l'Eglise était si exacte, que l'Eglise devait être prête au moment où l'empire de Satan serait renversé complètement.

Si nous comprenons ce qui précède, nous comprenons aussi les paroles poétiques de notre texte disant que Jésus est monté en haut conduisant une multitude de captifs. Les premiers captifs libérés par Jésus furent les disciples qui le reçurent à son premier avènement et que le Père reçut aussi. D'autres disciples suivirent au cours de l'âge évangélique ; tous ceux-là furent victorieux sur eux-mêmes, victorieux par Christ.

Notre texte nous conduit dans l'avenir et nous fait voir les milliards d'humains, enfants d'Adam, se libérant progressivement par Christ des liens du péché et de la mort. Les paroles de notre texte nous font comprendre aussi que tous auront la possibilité d'obtenir la nature humaine parfaite, l'image terrestre du Père céleste ; ceux seuls qui refuseront la liberté offerte aux fils de Dieu seront détruits avec Satan, parce qu'ils seront les ennemis de Dieu.

Il distribua des dons aux hommes.

L'apôtre Paul énumère les dons réservés à l'Eglise par le Rédempteur en ces termes : « Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ. — Eph. 4 : 11-13.

Ces dons sont ceux que le Seigneur Jésus accorda pendant l'âge évangélique. Lorsque le Corps de Christ aura été rendu parfait à la première résurrection, les bénédictions du Seigneur se répandront sur les humains non-élus, « même contre les rebelles », selon notre texte, qui est une prophétie.

Les bénédictions que recevra le monde seront merveilleuses. Christ liera Satan pour mille ans, il n'y aura plus d'influences mauvaises, le Royaume s'établira ; ce sont là les premières bénédictions millénaires accordées au monde ; Dieu accordera ensuite aux humains son Royaume pendant mille ans, ce sera la plus grande faveur, la plus grande bénédiction qu'on puisse imaginer.

Un autre don de Christ accordé au monde sera l'Eglise dans la gloire. Ses membres associés avec le puissant Rédempteur surveilleront toutes choses sur la terre, ils renverseront tout ce qui est contraire à l'amour divin, à la justice et béniront tous les humains qui se mettront d'accord avec le Seigneur.

Les anciens dignitaires seront un canal de bénédictions pour le monde ; ils seront établis princes sur toute la terre. Ils formeront la partie terrestre du Royaume céleste. Sous les lois de la justice, toute mauvaise action sera punie, tandis que toute bonne action sera récompensée et bénie. « Lorsque tes jugements s'exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice » ; alors tout genou fléchira et toute langue confessera que Jésus-Christ est Seigneur.

Les dons accordés à l'Eglise.

Nous nous intéressons tout particulièrement aux dons de Dieu accordés à l'Eglise et qui ont été assurés par la victoire de notre Rédempteur sur le péché et la mort. Il nous est possible de les obtenir en suivant les traces de Jésus comme des disciples fidèles, en souffrant avec lui afin de devenir ses cohéritiers dans le Royaume. C'est alors que Dieu nous accorde ses dons pour notre développement. Tout le monde n'a pas apprécié les dons de Dieu dans le passé. Tout le monde ne comprend pas que les écrits des apôtres forment la clé pour ouvrir la Bible.

Les paroles de Jésus ne furent pas prononcées dans le même but que celles des apôtres ; Jésus parla en paraboles et en langage obscur ; ces enseignements-là sont rendus compréhensibles pour nous par le saint esprit donné aux apôtres, selon les promesses de Jésus (Jean 16 : 13) ; chaque individu comprend les paroles de Jésus, non par le moyen d'une opération miraculeuse, mais par l'esprit qui lui est donné.

Les dons de l'esprit que nous avons indiqués sont accordés, les uns à tous, d'autres à certaines personnes en particulier. L'Eglise possède toujours les dons de l'enseignement accordés aux apôtres pour notre bénédiction ; nous avons donc toujours des pasteurs et des personnes qui enseignent, pour aider les membres de l'Eglise ; ils leur font comprendre la Parole de Dieu et prouvent toutes choses par cette Parole. Tout doit continuer de la même manière, jusqu'à ce que l'Eglise soit édifiée et que le corps de Christ soit complet. Chaque membre de ce corps a besoin de l'œuvre d'édification afin d'être qualifié pour occuper sa place dans le corps.

L'apôtre nous dit que tous les dons de l'esprit viennent de Dieu ; ces dons sont dispensés pendant l'âge évangélique par notre Chef et Maître puissant, Jésus.

D'autres dons de l'esprit furent accordés seulement dans certaines villes et ne furent que temporaines ; par exemple, le don des miracles, le don des langues, le don d'interpréter les langues. L'Eglise primitive n'avait dans son sein, ni beaucoup de grands, ni beaucoup de sages, ni beaucoup de savants. Un petit nombre de ses membres auraient été capables de lire la Bible, s'ils en avaient possédé une. Peu de membres des petites assemblées, peut-être même aucun ne possédait l'ancien Testament ; ils avaient la possibilité de l'entendre lire chaque sabbat dans les synagogues ; ils n'avaient pas d'autres privilèges à cet égard. Les Ecritures étaient saintement gardées et l'on en refusait la lecture aux hérétiques ; les Juifs pensaient que les chrétiens étaient des hérétiques.

Le nouveau Testament ne fut écrit que longtemps après la première Pentecôte. Ce ne fut qu'à la fin du premier siècle que furent compilés les différents écrits destinés à former le nouveau Testament ; ce ne fut que deux ou trois siècles plus tard que la chose fut vraiment arrangée et la question liquidée au sujet des livres qui composeraient le nouveau Testament.

Nous pensons que, même alors, ces écrits étaient considérés comme une collection précieuse plutôt que comme des livres de Dieu inspirés et d'une grande autorité. La doctrine de la succession des apôtres surgit en ce temps-là. L'on ne connaissait pas les Ecritures et l'on croyait que la puissance d'opérer des miracles s'était transmise comme une espèce de legs de notre Seigneur à ses apôtres ; nombre de personnes furent conduites à saisir cette doctrine presque instinctivement et à considérer les évêques vivant à cette époque-là, comme égaux aux douze apôtres.

Recevoir l'instruction de la part d'un docteur est une chose plus aisée que de la recevoir par l'étude d'un livre, c'est pourquoi on a cessé de faire usage des écrits des apôtres et de la Bible ; c'est ce qui a fait du tort à la famille de la foi. Si les chrétiens avaient apprécié la valeur du don que le Seigneur répand sur ses disciples, c'est-à-dire le saint esprit et les fruits que cet esprit développe, la joie, la paix, la foi, l'amour, etc., ils auraient été préservés d'une semblable erreur ; ils auraient apprécié la valeur des écrits inspirés et auraient, d'autre part, moins apprécié les paroles non inspirées des hommes.

Nous voyons cependant que, au temps des apôtres, les dons accordés au jour de la Pentecôte (c'est-à-dire les manifestations visibles de la puissance divine surnaturelle), étaient nécessaires à l'Eglise primitive, parce que la Bible n'était pas répandue partout. Les membres de l'Eglise primitive ainsi que ceux qui leur succédèrent s'en seraient bien trouvés si, après avoir fait usage des dons miraculeux au commencement de l'âge évangélique et étant ainsi préparés à faire usage de la Parole écrite, ils avaient ensuite compris la valeur de la Parole de Dieu transmise à eux par les apôtres inspirés. Ils auraient été préservés des épouvantables erreurs qui troublent encore les disciples de Christ.

Les fruits de l'esprit.

On doit faire une distinction entre les dons de l'esprit et les fruits de l'esprit. Les dons de l'esprit étaient les dons miraculeux spéciaux accordés par Dieu aux apôtres, et dont nous avons déjà parlé. Ces dons se perdirent graduellement, comme Dieu l'avait prédit. Au lieu des dons de l'esprit, le Seigneur attendit de ses enfants les fruits de l'esprit que les fidèles obéissants devaient cultiver.

Tous ceux qui ont reçu l'esprit du Seigneur doivent produire les fruits de l'esprit, comme ceux qui, au commencement, avaient reçu les dons de l'esprit devaient faire valoir ces dons. Les fruits de l'esprit sont des dons supérieurs aux dons de l'esprit, selon l'estimation de Dieu, et nous devons les produire. Désirons donc sérieusement voir en nous les fruits de l'esprit Ces fruits proviennent du don suprême accordé par Jésus après son ascension ; ce sont des dons indirects. En nous faisant connaître la vérité, par les mérites de Christ, le Père céleste prépara la voie pour nous permettre de produire ces fruits et ainsi de devenir semblables à son Fils bien-aimé.

Le Photo-Drame de la Création.

à Travers

les 17, 18, 19 et 20 mai.

Interprétations faites par frère Favre.

Nouvelle édition des Cantiques de Sion.

Nous sommes désireux de recevoir sans tarder les souscriptions de toutes les personnes et des groupes qui désirent avoir des cantiques, car nous ne pourrons publier ces derniers que si les demandes sont suffisantes. Prix de souscription 1 Fr. par numéro, p... able d'avance ;

Publication du Vol. III Etudes des Ecritures en français.

Nous avons déjà reçu un nombre réjouissant de souscriptions aux vol. III ; nous recommandons la souscription à tous ceux qui ont souci de voir cette bonne nourriture servie à la famille de la foi. — Prix de souscription 1 fr. 50 par volume.

AVIS

Nous présenterons dans notre prochain numéro quelques indications au sujet de l'œuvre pastorale. C'est une œuvre importante à laquelle tous les amis peuvent prendre une part active et qui apportera une grande bénédiction pour ceux qui veulent participer à ce travail.

ÉTUDES DES ÉCRITURES

du pasteur RUSSELL, ouvrage publié en 6 volumes en anglais. Les vol. suivants ont paru en français.

Vol. I. Le Plan des Ages, broché 2 fr., relié	fr. 2.50
Vol. II. Le Temps est proche (épuisé, nous le prêtons).	
Vol. V. La Réconciliation entre Dieu et les hommes,	fr. 2.—
Vol. VI. La Nouvelle Création (broché)	fr. 2.—
Le Photo-Drame de la Création (illustré)	fr. 1.—
Cartes du Message de la Vérité, en 3 séries la série	fr. 1.20
Tableau d'Esaïe XI, 6, Michée 4.4 (représentant la paix)	» 3.—

Quel est le vrai Evangile ?	Brochure	Fr. —.20
Pourquoi Dieu permit-il le mal ?	»	» —.20
Le Spiritisme à la lumière des Ecritures	»	» —.25
L'Etablissement du Royaume de la Justice	»	» —.25
L'Amour divin	»	» —.20
La Paix de Dieu	»	» —.20
Le ministère de l'affliction	»	» —.20
La prédestination divine	»	» —.20
Les rétributions divines	»	» —.20

Les sermons du Pasteur RUSSELL, parais. chaque semaine.

Abonn. d'un an payable d'avance, Le Journal pour Tous,

Etranger Fr. 4.50

Suisse » 3.00

Journaux gratuits sur demande.

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse 7 Genève, Suisse